



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

61

49 B 39

Pres. c 1/4

Indian Institute, Oxford.

THE MALAN LIBRARY

PRESENTED

BY THE REV. S. C. MALAN, D.D.,

VICAR OF BROADWINDSOR,

January, 1885.

ÉTUDES PHILOLOGIQUES
SUR LA LANGUE KURDE,
(DIALECTE DE SOLÉIMAN.)

En soumettant ici mes Études à l'attention des orientalistes, je dois avant tout avertir qu'elles ne m'appartiennent pas à moi seul. Il y a une quinzaine d'années, lors de mes excursions dans le Kho-raçan et l'Alemoute, ainsi qu'à Hamadan, à Guerrousse, à Tekhti Soléiman, à Maragua et aux bords du lac Chahi, contrées habitées ou fréquentées par différentes tribus kurdes, j'en avais rapporté quelques notes concernant leurs idiomes; mais ces notes, glanées à la hâte et sans choix, n'auraient pu aboutir à aucun résultat positif, si le hasard ne m'eût envoyé des secours inespérés. Ce fut l'arrivée à Paris, en 1853, d'Ahmed Khan, natif de Soléimanié, et chef héréditaire de la tribu des Kurdes Bébé, qui habitent le sandjak ainsi nommé. Il a eu l'obligeance d'encourager mes recherches sur sa langue maternelle, au point que toutes les règles de grammaire kurde et les textes y annexés qu'on va lire

ont été revus et en grande partie dictés par lui-même, malgré les souffrances d'une maladie grave qui obligeaient souvent le pacha de garder le lit. Notre travail, plus d'une fois abandonné, et puis repris, fut enfin achevé dans les derniers mois de l'année 1854.

Cependant, tous ces matériaux philologiques m'étant transmis oralement, je ne voulais pas d'abord les publier, avant d'avoir recouru à quelque autorité plus compétente que celle d'un homme qui, de son propre aveu, savait mieux l'osmanli et le persan que la langue de sa tribu.

Il y a dans la Syrie, à Damas, un célèbre érudit kurde, Molla Hézir, *مولا حضر*, mieux connu sous son nom littéraire de *نعلى افندى Néali Effendi*, qui se voue spécialement à l'étude de divers dialectes du Kurdistan, sa patrie, et qui a déjà traduit une grammaire arabe en kurde. Ahmed Khan, qui connaît personnellement Néali Effendi, m'avait promis de me mettre en rapport avec ce coryphée des philologues de leur nation. On m'avait promis, en même temps, de me faire avoir le *مجموعه*, ou recueil de poésies kurdes, écrites par un poète indigène, du xvi^e siècle, contemporain du poète persan Djami. Son *تخلص* est *دابل Dabel*, et son véritable nom, *شيخ احمدى Chéikh Ahmedi*. Né en Mésopotamie, *جزيرة*, il est l'auteur, entre autres ouvrages, du poème érotique intitulé *مم و زين Mem et Zine*, noms de deux personnages dont les amours jouissent de la même vogue chez les Kurdes, que les amours de

Leili et de Medjnoun chez les Arabes, ou de Ferhad et de Chirine chez les Persans. J'avais aussi entrepris de donner, avec l'aide d'Ahmed Khan, une édition revue et corrigée du vocabulaire kurde de Garzoni, que j'ai lu à Ahmed Khan. Cette lecture le fatiguait beaucoup; il n'en a pu comprendre qu'une dizaine de mots, soit que l'orthographe italienne de Garzoni ne retranscrive pas d'une manière intelligible les mots du dialecte d'*Ymadié*, soit que mon noble professeur ne connaisse pas ce dialecte.

Au milieu de ces investigations, Ahmed Khan fut rappelé de Paris à Constantinople. Aussi ai-je résolu de publier ces *Études philologiques*, à l'état de leur primitive imperfection, plutôt que de compter plus longtemps sur des secours scientifiques de Dabel et de Néali Effendi, qui n'arriveront peut-être jamais. Dans ces dernières années, les orientalistes de Russie se sont occupés de la littérature kurde avec plus de zèle que partout ailleurs en Europe. On connaît déjà des échantillons du langage des Kurdes donnés dans l'intéressante publication de M. Bérézine. La chronique *تاریخ آکراد* de Cheref Chah est sous presse, et l'on s'occupe d'une traduction kurde du Gulistan de Séadi, sous les auspices du savant professeur Von Dorn. Son élève, M. Lerch, doit sous peu livrer¹ à la publication les vingt-cinq chants nationaux, et plusieurs autres échantillons des différents dialectes du Kurdistan, fruits d'un séjour de quelques se-

¹ Voyez le rapport de M. von Dorn, dans le deuxième volume des *Mélanges asiatiques*, du 20 juillet 1856.

maines que M. Lerch a passées avec les prisonniers de guerre kurdes, envoyés en Russie, lors de la dernière guerre d'Orient.

J'ignore si je dois admettre l'opinion de M. Pott, qui cherchait à démontrer que la langue kurde est une langue *sui generis*. Il me semblerait que nous n'avons pas encore assez de matériaux pour prononcer en dernier ressort dans une question de cette importance, et que tout ce qu'on sait de positif là-dessus pourrait être résumé ainsi :

La langue kurde se compose de deux éléments différents l'un de l'autre : 1° la grammaire en est presque identique avec celle du فارسی, persan moderne, et environ un tiers des mots de la langue ont été empruntés, soit aux Persans, soit aux Turcs, soit aux Arabes, selon que les tribus qui la parlent, avoisinent la Perse, l'Anatolie ou la Syrie ; 2° environ deux tiers des mots restants appartiennent à une langue inconnue, et, par conséquent, plus ancienne que l'islamisme, le persan moderne et le turc : c'est la langue kurde proprement dite, et peut-être aussi celle des inscriptions cunéiformes de Ninive, Khorsabad, etc. ; car, si personne ne conteste que les Kurdes, ΚΑΡΔΟΥΧΙΟΙ de Xénophon, ne soient des habitants autochthones du sol d'où l'on déterre ces inscriptions, n'est-il pas souverainement probable de supposer qu'elles furent rédigées dans le but d'être lues et comprises par le peuple du pays, et conséquemment en kurde contemporain de la conquête assyrienne ?

Afin de préciser le domaine du dialecte qui fait

l'objet de nos Études, nous ferons observer que la ville de Soléimanié, chef-lieu d'un sandjak du même nom, est d'une origine comparativement moderne. Elle fut fondée en 1714 par Soléiman, chef des Kurdes indigènes, de la tribu Bébé, et dont le fils, Khalate Pacha, a donné son nom à tous ses descendants, qu'on appelle jusqu'à présent la famille (*odjaq*) de Khalate Pacha. Le sandjak de Soléimanié relève actuellement du pachalic de Chehri-Zour et, au besoin, fournit un contingent de dix mille cavaliers et fantassins armés.

Ma principale autorité pour le kurde, je veux dire Ahmed Khan, est le quatrième pacha de la famille dominante dans cette fraction de la tribu des Kurdes Bébé, qui habitent le sandjak et la ville de Soléimanié. Si je ne donne pas à leur langue le nom de *dialecte bébé*, c'est que l'immense tribu des Kurdes Bébé est établie en différentes contrées et parle, ce me semble, plus d'un dialecte; ainsi, par exemple, les Kurdes Richvend, qui habitent les villages d'Alemoute et de Roudbari Kazbine, et avec lesquels j'ai eu des rapports pendant plusieurs années, appartiennent aussi à la tribu des Bébé. Cependant leur langue, qu'ils désignent sous le nom de *لولو loulou*, a des mots qu'Ahmed Khan ne se rappelle pas avoir jamais entendus dans son pays natal, tels que *mero*, homme; *vakkaka* et aussi *ou-bedeng*, fusil; *guiavysl*, pierre; *deilezzi*, cheval; *ou-bedâou*, mouton; *kourtane*, pain; *zouar*, garçon; *kalémove*, sabre; *ou-bouzpane*, bœuf (littér. le museau aplati). Je continue-

rai donc d'appeler notre dialecte *le dialecte de Solémanié*.

ÉTYMOLOGIE.

DE L'ALPHABET.

Les Kurdes lettrés sont, en général, les gens qui ne savent qu'imparfaitement leur langue maternelle. Ils correspondent avec leurs autorités et entre eux-mêmes, soit en persan, soit en turc, soit en arabe. Si parfois ils se voient obligés d'écrire en kurde, ils le font à l'aide de l'alphabet persan. En effet, toutes les consonnes persanes sont identiques avec celles des Kurdes, du moins pour ce qui concerne le dialecte de Solémanié; mais celui-ci contient beaucoup de voyelles et de diphthongues qu'il serait impossible de reproduire au moyen de l'orthographe en usage chez les Persans. Comment, par exemple, figurer en persan les articulations *ae, ee, oo, áou, eeou, áouaoue*, etc., qui se rencontrent si souvent et se suivent les unes les autres, sans l'intervention des consonnes, dans les mots kurdes? Cependant, comme Ahmed Khan se servait du système de l'orthographe persane, je conserverai les mots kurdes tels qu'il les a écrits. Seulement j'aurai soin de transcrire, à la suite de chaque mot, sa valeur phonétique en caractères français.

DES MOTS KURDES.

I. SUBSTANTIFS.

1. Dans le dialecte kurde dont nous nous occupons, il n'y a point de genres. Les noms des êtres animés sont masculins ou féminins, selon le sexe de ces êtres, sans que des formes grammaticales quelconques le désignent. Tous les noms des substantifs inanimés sont neutres, c'est-à-dire qu'on n'y attache aucune idée de sexe. Exemples :

باوق *bdouq*, père; دایق *dâiq*, mère; برا *bra*, frère; خوشک *khochk*, sœur.

2. Les pluriels se forment en ajoutant, à la fin de leur nominatif singulier, le monosyllabe ان *ane*, ou یان *iane*, ou کان *kane*, ou گان *gâne*. Exemples :

رني *reni*, le renard, رنیاں *roniane*, les renards; — داغبه *daghbé*, l'oiseau, داغبیان *daghbeiane*, les oiseaux; — کرد *kurd*, le Kurde, کردگان *kurdekane*, les Kurdes (Καρδοϋχοι de Xénophon); — سگ *seg*, le chien, سگان *segnekane*, les chiens; — پیاو *piaou*, l'homme, پیاوان *piaouane*, les hommes; — بـرت *bert*, la pierre, برتان *bertane*, les pierres; — کـیچ *kitch* ou کیز *kij*, la fille, کیزان *kijane* ou کیتخان *kitchane*, les filles; — کور *kor*, le garçon, کورگان *korekane*, les garçons; — گوو *guéou*, l'oreille, گووان *guéouane*, les oreilles; — مـر *mer*, le mouton, مرگان *merkane*, les moutons.

3. La désinence caractéristique du pluriel kurde

est ان; car l'intervention des ی et ك peut s'expliquer par des raisons euphoniques, et le ك k n'est que l'article d'unité, dont nous parlerons plus bas (§ 16).

4. Voici maintenant un exemple de déclinaison.

Singulier.

Nom.	کور	<i>kor</i> , garçon;
Gén.	کور ی ou ه	<i>hi</i> ou <i>i kor</i> , du garçon;
Dat.	به کور	<i>be kor</i> , au garçon;
Acc.	کوری	<i>kori</i> , le garçon;
Voc.	یا کور	<i>ia kor</i> , ô garçon!
Abl.	له کور	<i>le kor</i> , du garçon;
Loc.	له کورده	<i>le kordé</i> , dans le garçon.

Pluriel.

Nom.	کورگان	<i>korekane</i> , les garçons;
Gén.	کورگان ی ou ه	<i>hi</i> ou <i>i korekane</i> , des garçons;
Dat.	به کورگان	<i>be korekane</i> , aux garçons;
Acc.	کورگان	<i>korekane</i> , les garçons;
Voc.	یا کورگان	<i>ia korekane</i> , ô garçons!
Abl.	له کورگان	<i>le korekane</i> , des garçons;
Loc.	له کورگانده	<i>le korekande</i> , dans les garçons.

OBSERVATIONS SUR LA DÉCLINAISON.

5. Tous les noms se déclinent de la même manière.

6. Les cas obliques, dans les deux nombres, se forment de la même manière.

7. Le génitif se forme en mettant ی *i*¹, ou ه *hi*,

¹ En persan, la forme aspirée de ی existe également. Ainsi, par

avant le nominatif. Après les consonnes dures ق q et غ gh, l'i se change en a. Exemples :

کور یدیان *tchaoui piaou*, l'œil de l'homme; کور یدیان *kor idians*, le garçon du village; پرتچ بی بوک *pertch habouk*, une boucle des cheveux de la fiancée (*boak*); برق یبروسکه *byrq iabrouské*, l'éclat de l'éclair; حقه بمرشک *hyqqé iamrichk*, l'œuf de la poule.

Ce génitif peut aussi s'employer sans complément, et c'est ce qui le distingue du génitif des Persans.

8. Le datif se forme en faisant précéder le nominatif, soit de la préposition ل *le*, soit de la préposition persane به *be*.

9. L'accusatif s'obtient, comme en turc, moyennant la finale ی *i*, ajoutée au nominatif. Dans les pluriels, ce ی doit précéder immédiatement la désinence de leur nominatif.

10. Les Kurdes, de même que les Persans, emploient souvent le nominatif en guise d'accusatif.

11. Le vocatif, comme en persan, se fait au moyen de la préposition یا, placée avant le nominatif.

12. L'ablatif ne diffère du nominatif que par la présence de la préposition ل *le*.

13. Le locatif se forme du nominatif précédé de ل *le*, et en même temps suivi de la postposition د *de*.

exemple, هست, است, نیست, de même que هیچ et هیچ, ne changent que par l'aspiration.

II. DE L'ARTICLE.

14. Le numératif cardinal ك *ek*, *eké*, ajouté à la fin des nominatifs, en forme l'article d'unité, et quelquefois l'article proprement dit. Exemples :

پياوك *piaouek* ou *piaoueké*, un homme; رنيك *reniek*, un renard; ژنك *jinek*, une femme, et aussi la femme.

15. Les articles d'unité se conservent au pluriel. Exemples :

كورگان *korekane*, les garçons; كردگان *kurdekane*, les Kurdes.

16. Les substantifs terminés en ك *k* forment leurs articles d'unité moyennant un ی *i*. Exemple :

مرشک *mrichk*, poule, مرشکی *mrichki*, une poule.

III. ADJECTIFS.

18. De même qu'en persan, les adjectifs kurdes doivent suivre leur substantif, et l'accord grammatical se fait au moyen des izafets. Exemples :

دار اوشک *dari onychk*, l'arbre sec; شوی تاریک *cheoui on'hh*, la nuit obscure; کوه بزرگ *koueké berz*, une montagne haute; چت پياوك *piaoueké tchett*, un homme stupide.

19. Les adjectifs kurdes sont indéclinables, et leur pluriel ne diffère aucunement du singulier.

20. Il y a des cas de construction où le substantif peut précéder son adjectif. Exemples :

خدا گوریه *khoda goureié*, Dieu est grand (littér. Dieu grand est);
امانه سفین *emané sefin*, ils sont tous blancs (littér. tous blancs ils sont);
روز هرات *roj heratt*, l'onest (littér. de la lumière le coucher);
گرم امرو *hetavské guerm emrou*, il fait très-chaud aujourd'hui (littér. le soleil est chaud aujourd'hui).

DEGRÉS DE COMPARAISON.

21. Les degrés de comparaison se forment à peu près comme en persan.

22. Pour obtenir le superlatif, on fait suivre l'adjectif du monosyllabe تر *ter*. Exemples :

چاق <i>tchaq</i> , bon,	چاقتر <i>tchaqter</i> , meilleur;
راش <i>rach</i> , noir,	راشتر <i>rachter</i> , plus noir;
سور <i>sour</i> , rouge,	سورتر <i>sourter</i> , plus rouge;
قول <i>qoul</i> , émoussé,	قولتر <i>qoulter</i> , plus émoussé;
استور <i>estour</i> , gros,	استورتر <i>estourter</i> , plus gros.

23. Pour former le superlatif, on met le mot زور *zor*, beaucoup, trop, littér. « force », avant le comparatif. Exemples :

برسی *byrci*, affamé, برسیتتر *byrciter*, plus affamé, زور برسیتتر *zor berciter*, le plus affamé;
تیر *tière*, rassasié, تیرتر *tieretère*, plus rassasié, زور تیرتر *zor tieretère*, le plus rassasié.

24. La conjonction française *que*, placée à la

suite d'un comparatif, se rend en kurde par *له*, *de*.
Exemples :

کتهبی من له کتهبی تو زور چاقترة *ktebi myne le ktebi to zor tchaqteré*, mon livre est beaucoup meilleur que le tien (littér. le livre à moi du livre à toi force meilleure est).

راشترة چاوان له زون راشتره *tchaouane le zof rachteré*, les yeux sont bien plus noirs que les cheveux (littér. les yeux de cheveux force noire est).

له پیاو زور گوره ترة *khoda le piaou zor goureteré*, Dieu est bien plus grand que l'homme (littér. Dieu de l'homme force haute est).

له بارگیر نجیبتر لاکن ماین له هر دو کیان چاقترة *esp le barguir nedjibtère laken main le her do kian tchaqter*, un étalon est plus noble qu'une bête de somme; mais la jument vaut mieux que tous les deux. *Kian*, pl. *که*.

IV. DES NUMÉRATIFS.

25. Il n'y a que la prononciation qui fasse la différence entre les numératifs ordinaires kurdes et persans. Exemples :

چوار *tchoar*, quatre; *پینج* *piendj*, cinq; *هاوت* *haout*, sept; *سوت* *sott*, cent; *دو سوت* *dou sott*, deux cents, etc. etc.

26. Les numératifs ordinaux se forment en ajoutant *ومون* *oumoun* à la suite des cardinaux. Exemples :

چوارمون *tchoarmoun*, le quatrième; *پینجیمون* *piendjimoun*, le cinquième, etc.

27. En comptant, une fois, deux fois, etc., le substantif *fois* se traduit en kurde par *جار* *djar*. Exemples :

اک جار *ek djar*, une fois ; *دو جار* *do djar*, deux fois ;
سه جار *sé djar*, trois fois, etc.

V. PRONOMS.

A. PRONOMS PERSONNELS ABSOLUS.

28. Au singulier, les pronoms personnels kurdes sont presque identiques avec ceux de la langue persane ; mais au pluriel ils ne se ressemblent guère. Voici leur déclinaison :

PREMIÈRE PERSONNE.

Singulier.

Nom.	<i>می</i> <i>myne</i> , moi ;
Gén.	<i>هی می</i> <i>hy myne</i> , de moi (le mien) ;
Dat.	<i>بە من</i> <i>bemen</i> , à moi ;
Ac.	<i>منی</i> <i>mni</i> , me ;
Abl.	<i>لە می</i> <i>le myne</i> , de moi ;
Loc.	<i>لە مندا</i> <i>le mynédé</i> , dans moi.

Pluriel.

Nom.	<i>ئێمە</i> <i>eema</i> , nous ;
Gén.	<i>هی ئێمە</i> <i>hi eema</i> , de nous (notre) ;
Dat.	<i>بە ئێمە</i> <i>be eema</i> , à nous ;
Acc.	<i>ئێمە</i> <i>eemsi</i> , nous ;
Abl.	<i>لە ئێمە</i> <i>le eema</i> , de nous ;
Loc.	<i>لە ئێمادا</i> <i>le eemada</i> , dans nous.

DEUXIÈME PERSONNE.

Singulier.

Nom.	تو <i>to</i> , toi;
Gén.	هي تو <i>hi to</i> , de toi (tien);
Dat.	بتو <i>be to</i> , à toi;
Acc.	توي <i>toi</i> , te;
Abl.	له تو <i>le to</i> , de toi;
Loc.	له تودة <i>le toda</i> , dans toi.

Pluriel.

Nom.	اتوة <i>eeoua</i> , vous;
Gén.	هي اتوة <i>hi eeoua</i> , de vous (votre);
Dat.	به اتوة <i>be eeoua</i> , à vous;
Acc.	اتوي <i>eeoui</i> , vous;
Abl.	له اتوة <i>le eeoua</i> , de vous;
Loc.	له اتودة <i>le eeouda</i> , dans vous.

TROISIÈME PERSONNE.

Singulier.

Nom.	آو <i>dou</i> , lui;
Gén.	هي آو <i>hi dou</i> , de lui, d'elle;
Dat.	بآو <i>bedou</i> , à lui, à elle;
Acc.	آوي <i>doui</i> , le, la;
Abl.	له آوي <i>le doui</i> , de lui, d'elle;
Loc.	له آودة <i>le douda</i> , dans lui, dans elle.

Pluriel.

Nom.	آوان <i>douane</i> , eux, elles;
Gén.	هي آوان <i>hi douane</i> , d'eux, d'elles (leur);

Dat.	بآوان <i>bedouane</i> , à eux, à elles;
Acc.	آوانی <i>douani</i> , eux, elles;
Abl.	له آوان <i>le douane</i> , d'eux d'elles;
Loc.	له آوانده <i>le douandé</i> , dans eux, dans elles.

29. Remarquons que les pluriels آهوه *eeoua*, vous, et آوان *aouane*, eux, dérivent du pronom de la 3^e pers. sing. او *lui*, de même qu'en persan شما *et* ایشان dérivent du pronom de la 3^e pers. sing. ech *ش*, lui.

30. Il y a des cas où le pronom personnel de la 1^{re} pers. sing. می *myn*, peut se remplacer par از *az*, moi, comme en taliche.

B. PRONOMS PERSONNELS CONJONCTIFS.

31. Il y a deux espèces de pronoms personnels conjonctifs : ceux qui ne s'emploient guère que conjointement avec un nom, et ceux qui aident à conjuguer le prétérit d'un verbe kurde.

32. A la première espèce appartiennent : م *m*, mon; ت *ett*, ton; ی *i*, son; مان *mane*, mes; et تان *tane*, vos; یان *iane*, leurs. Ainsi, par exemple, on dira :

برینم	<i>brinem</i> , ma blessure (<i>brine</i>);
برینت	<i>brinett</i> , ta blessure;
برینی	<i>brini</i> , sa blessure;
برینمان	<i>brinmane</i> , nos blessures;
برینتان	<i>brintane</i> , vos blessures;
برینیان	<i>briniane</i> , leurs blessures.

33. L'autre espèce ne diffère de la première que

parce que toutes les personnes, au pluriel et au singulier, commencent par un *د*. Exemples :

دم هشت *dem hecht*, je laissai ;
 دت هشت *dett hecht*, tu laissas ;
 دی هشت *dei hecht*, il laissa ;
 دمان هشت *demane hecht*, nous laissâmes ;
 دتان هشت *detane hecht*, vous laissâtes ;
 دیان هشت *deiane hecht*, ils laissèrent.

La présence de ces pronoms exige que le verbe se mette toujours apocopé. Quelques dialectes slaves¹ ont la même espèce de pronoms, qu'il faudrait appeler verbaux, vu qu'ils ne s'emploient qu'avec un verbe.

34. On peut supprimer l'affixe *د*, pourvu qu'il soit remplacé par un substantif. Ainsi en mettant, par exemple, le mot *حيوت* *kheiouète*, tente, devant les pronoms personnels conjonctifs, et en le faisant suivre de *فروت* *froutt*, infinitif apocopé de *فروتی* *frouttynn*, vendre, on s'exprimera tout aussi correctement que dans l'exemple précédent, en disant :

حيوتتم فروت *kheiouetem froutt*, je vendis ma tente ;
 حيوتت فروت *kheiouetète froutt*, tu vendis ta tente ;
 حيوتتی فروت *kheioueti froutt*, il vendit sa tente ;
 حيوتمان فروت *kheiouetmane froutt*, nous vendîmes nos tentes ;
 حيوتتان فروت *kheiouettane froutt*, vous vendîtes vos tentes ;

¹ Par exemple, on dit : *iam byll*, *tys byll*, *on byll*, *mysmy byli*, *wyscie byli*, *oni byli*.

حيووتيمان فروت *kheiouetiane froutt*, ils vendirent leurs tentes.

Nous en reparlerons au chapitre des verbes.

35. Le pronom personnel conjonctif de la 1^{re} pers. sing. م *em* se prononce quelquefois می *mi*, et aussi مو *mou*.

C. PRONOMS RÉFLÉCHIS.

36. Il n'y a qu'un seul pronom réfléchi dans la langue kurde, à savoir : خو *kho*, soi-même.

37. Il ne se décline que conjointement avec d'autres pronoms, comme par exemple :

PREMIÈRE PERSONNE.

Singulier.

Nom.	خوم	<i>khom</i> , moi-même;
Gén.	مال خوم ou هي	<i>hi</i> ou <i>méli khom</i> , de moi-même;
Dat.	به خوم	<i>be khom</i> , à moi-même;
Acc.	خوی	<i>khomi</i> , moi-même,
Abl.	له خوم	<i>le khom</i> , de moi-même;
Loc.	له خومده	<i>le khomda</i> , dans moi-même.

Pluriel.

Nom.	خومان	<i>khomane</i> , nous-mêmes;
Gén.	مال خومان ou هي	<i>hi</i> ou <i>méli khomane</i> , de nous-mêmes;
Dat.	به خومان	<i>be khomane</i> , à nous-mêmes;
Acc.	خومانی	<i>khomani</i> , nous-mêmes;
Abl.	له خومان	<i>le khomane</i> , de nous-mêmes;
Loc.	له خومانده	<i>le khomandda</i> , dans nous-mêmes.

DEUXIÈME PERSONNE.

Singulier.

Nom.	خوی توی	<i>khoī toī</i> , toi-même;
Gén.	مال خوی توی	<i>hi</i> ou <i>māli khoī toī</i> , de toi-même;
Dat.	به خوی توی	<i>be khoī toī</i> , à toi-même;
Acc.	خوی توؤ	<i>khoī toī</i> , toi-même;
Abl.	له خوی توی	<i>le khoī toī</i> , de toi-même;
Loc.	له خوی توید	<i>le khoī toīda</i> , dans toi-même.

Pluriel.

Nom.	خوتان	<i>khotāne</i> , vous-mêmes;
Gén.	مال خوتان	<i>hi</i> ou <i>māli khotane</i> , de vous-mêmes;
Dat.	به خوتان	<i>be khotane</i> , à vous-mêmes;
Acc.	خوتانی	<i>khotani</i> , vous-mêmes;
Abl.	له خوتان	<i>le khotane</i> , de vous-mêmes;
Loc.	له خوتاند	<i>le khotanda</i> , dans vous-mêmes.

TROISIÈME PERSONNE.

Singulier.

Nom.	خوی	<i>khoī</i> , lui-même;
Gén.	مال خوی	<i>hi</i> ou <i>māli khoī</i> , de lui-même;
Dat.	به خوی	<i>be khoī</i> , à lui-même;
Acc.	خوی	<i>khoī</i> , lui-même;
Abl.	له خوی	<i>le khoī</i> , de lui-même;
Loc.	له خوید	<i>le khoīda</i> , dans lui-même.

Pluriel.

Nom.	خویان	<i>khoīane</i> , eux-mêmes;
Gén.	مال خویان	<i>hi</i> ou <i>māli khoīane</i> , d'eux-mêmes;

Dat.	به خويان	<i>be khoïane</i> , à eux-mêmes ;
Acc.	خويانی	<i>khoïani</i> , eux-mêmes ;
Abl.	له خويان	<i>le khoïane</i> , d'eux-mêmes ;
Loc.	له خوياندا	<i>le khoïannda</i> , dans eux-mêmes.

REMARQUES SUR LES PRONOMS RÉFLÉCHIS.

38. M. Vuillers a été le premier à faire remarquer¹ que le *خود* persan n'est qu'un cas oblique de *خو* *khou*, formé à la manière sanscrite, c'est-à-dire par l'adjonction de la consonne *د*. En effet, on rencontre ici le même formatif *د*, dont la présence est indispensable dans le locatif des trois personnes du pronom réfléchi.

39. Au nominatif pluriel du pronom réfléchi de la 3^e personne *خويان*, on peut substituer sa variante *خويانيان* *khoïaniane*. Exemple :

خويانيان خوش دوة *khoïaniane khoch dévé*, ils s'aimaient bien entre eux (littér. eux-mêmes bien s'aimaient), du verbe *خوش اوستی* *khoch evistène*, aimer bien, chérir.

40. Voici quelques locutions familières chez les Kurdes :

خوی جوان دکه *khoï djevane deké*, il ou elle se fait jeune, c'est-à-dire s'habille, fait sa toilette. — *آبروی خوی بخورای* *abrouï khoï bekhoraï neba*, ne te ravale pas pour rien (littéralement : l'honneur ton propre gratuitement ne porte pas); *نبا* *neba*, selon Ahmed Khan, est ici pour *مېر* *meber*, en persan, ne porte pas. — *خيووت خوم* *khéioueti khom*, ma propre tente.

¹ Voyez ses *Institut. linguæ pers.*

Voici comment s'expriment en français les locutions suivantes :

- خوم له *khom lemé*, je suis ici moi-même;
خوت له *khott lemé*, tu es ici toi-même;
خوی له *khoi lemé*, il est ici lui-même;
خومان له *kkomane lemé*, nous sommes ici nous-mêmes;
خوتان له *khotane lemé*, vous êtes ici vous-mêmes;
خویان له *khoiane lemé*, ils sont ici eux-mêmes.

D. PRONOMS RELATIFS.

41. Les pronoms relatifs kurdes ressemblent aux pronoms relatifs persans, sauf une légère modification de prononciation.

42. که *ke* ou کێ *kiei* correspond au persan که *ki*, qui, lequel.

43. چه *tché* correspond au persan چه *tchi*, que, quoi.

44. Comme exemple de la déclinaison de ces pronoms, nous donnons ici quelques phrases traduites du persan en kurde par Ahmed Khan :

مانگا یەک که شیر ددا *mangaieki ké chir deda*, la vache qui donne du lait; چاوم په کوت *chaouem pé (pour be) koutt*, l'homme que mes yeux (mon œil) ont vu; داندشی که دجیگه *dandenichi ké dajigehi*, l'endroit où tu t'es assis, ou bien رو دنشی که *rou denichi ké*, sur lequel tu t'es assis; حکیم که حبی منی ناخوش خست *kekimé ki hebbi mni nakhoch khyst*, le médecin dont la pilule m'a rendu malade (littér. me malade fit coucher); ژنک *zink* دوئا چاوم دکوت *doia choum dekout* که *ke* من *myne* دوئا *doia* که *ke* jneki *ke myne* donné (pour

dounène) *tchaouem de koutt*, la femme que mon œil a vue hier; *دخوبنوه آوی بیرک که آوی* *biréki ké aoui de khoïnaoua*, le puits dont nous buvons l'eau; *استرگان که زورگیشننت* *astergan ki zor guïchentt*, les étoiles qui force (beaucoup) resplendissent.

NOTA. Comme nous l'avons fait remarquer plus haut, l'article d'unité *ک* *ek* fait ici fonction de l'article proprement dit, et, pour cette raison, il faut le traduire par *le, la*.

Puisque nous n'avons pas encore donné le paradigme des verbes, nous faisons observer que :

دا *deda* est la 3^e pers. sing. du prét. du verbe *دان* *dans*, donner; *دانشی* *danichi*, 2^e pers. sing. du prét. du verbe *رو نشتی* *nychtène*, s'asseoir, synonyme du verbe *رو نشتی* *nychtène*, s'asseoir dessus; *خست* *khyst*, 3^e pers. sing. du prét. du verbe transitif *خستی* *khystyne*, faire coucher, correspondant au persan *خوابانیدن* *khâbâniden*; *دخوبنوه* *de khoïnaoua*, 3^e pers. plur. du présent du verbe *خواردن* *khwarden*, boire de l'eau; *آوہ* *khoardyne aoua*, en persan *آب خوردن* *âb khourden*, boire de l'eau; *گیشننت* *guïchentt*, 3^e pers. plur. du présent du verbe *گیشینی* *guïchyné*, scintiller, briller.

45. Le pronom relatif *که*, devant se trouver à la suite de *هر کس* *her kes*, quiconque, ou de *هر چه* *her tché*, quoique, peut être omis ou conservé à volonté. Exemples :

بهر کس گیشینی بزه *beher kes (ki) guïchiti¹ bezé*, dis à chacun que tu auras rencontré (littér. à chaque personne tu

¹ Du verbe *گیشتن* *guïchtène*, parvenir à, atteindre.

serais arrivé, dis); هر چه گيرتت هي تو به *her tchi guyr-tett hi toid*, tout ce que tu aurais empoigné est à toi (littér. quoi que tu empoignerais tien est); هر کس به *her kes bebé*, qui que ce soit (littér. quiconque soit).

فرمويه هر کس که پياو وژن دست دکويه بکوژن
fermouïé her kes ké piaou ou jine dest dekouïé bekoujine, il ordonna : chaque personne qui, homme ou femme, tomberait entre les mains, tuez!

46. Nous avons déjà dit que les Kurdes prononcent leur pronom relatif, tantôt که *ke* et tantôt کی *kei*. Voici quelques locutions pouvant servir d'exemple pour ce qui concerne l'usage grammatical de کی *kei*. Exemples :

تو پيی د خاوی توفنگی که کی تو پيی د خاوی
khawezy, le fusil que tu fais tirer; منداری که کتبیکی دري
mendari ké ke ktebeki deri, l'enfant qui a déchiré un livre;
دخوانی که کتبیکی که کی تو تیاده د خوانی
ktebiké kei to teiade (dedans, dans lequel) *de khoani*, le livre que tu lis.

E. PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

47. Le pronom démonstratif pour désigner les objets rapprochés est ام *am*, celui-ci, celle-ci, ceci.

48. Lorsqu'il s'agit d'un objet plus éloigné, on dit آوه *aoua*, celui-là, celle-là, cela.

49. La déclinaison de ces deux pronoms n'offre aucune irrégularité.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS DES OBJETS PROCHES.

Singulier.

Nom.	ام	<i>am</i> , celui-ci;
Gén.	هي ام	<i>hi am</i> , de celui-ci;
Dat.	به ام	<i>be am</i> , à celui-ci;
Acc.	آمي	<i>ami</i> , celui-ci;
Abl.	له ام	<i>le am</i> , par celui-ci;
Loc.	له آندا	<i>le anda</i> , dans celui-ci.

Pluriel.

Nom.	امان	<i>amane</i> , ceux-ci;
Gén.	هي امان	<i>hi amane</i> , de ceux-ci;
Dat.	به آمان	<i>be amane</i> , à ceux-ci;
Acc.	آماني	<i>amani</i> , ceux-ci;
Abl.	له آمان	<i>le amane</i> , de ceux-ci;
Loc.	له آماندا	<i>le amanda</i> , dans ceux-ci.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS DES OBJETS ÉLOIGNÉS.

Singulier.

Nom.	او et آوة	<i>aoua et aou</i> , celui-là;
Gén.	هي آوة	<i>hi aoua</i> , de celui-là;
Dat.	به آوة	<i>be aoua</i> , à celui-là;
Acc.	اوي	<i>aoui</i> , celui-là;
Abl.	له آوة	<i>le aoua</i> , de celui-là;
Loc.	له آودا	<i>le aouda</i> , dans celui-là.

Pluriel.

Nom.	آوان	<i>aouane</i> , ceux-là;
------	------	--------------------------

Gén.	هي اوان <i>hi aouane</i> , de ceux-là;
Dat.	به آوان <i>be aouane</i> , à ceux-là;
Acc.	آواني <i>aouani</i> , ceux-là;
Abl.	له اوان <i>le aouane</i> , de ceux-là;
Loc.	له آواندا <i>le aouanda</i> , dans ceux-là.

Exemples :

آوان سپين آمان راش ان *aouane spine amane rachène*, ceux-là sont blancs, ceux-ci sont noirs. — آوان که له پيش *aouane ke le piéch eemé deboune*, ceux qui existaient avant nous.

50. آوان *aouane* est synonyme de کيان *keiane*, ceux-là.

F. PRONOMS INTERROGATIFS.

51. Le pronom interrogatif کام *kam*, lequel? laquelle? au pluriel کاميان *kamiâne*, se décline comme le démonstratif آم *am*. Voici quelques exemples de son emploi :

له آورات کامه آورات *kamé douratt*, quelle est cette province? — له کام جنگلدا کئوت چاويه کوت *le kam djenghelda keutt tchaou pé koutt*, dans quel bois as-tu vu la perdrix (littér. dans le milieu duquel bois la perdrix (*keutt*) l'œil aperçut)?

خو بگه کام ايشت تاو کرت *kho bgué kam ichett tdou kyrt*, dis, toi-même, si tu as jamais fini une affaire (littér. toi-même dis laquelle ton affaire (*ich*) accomplissement fit)?

52. L'emploi des pronoms interrogatifs که *ke* et

چو پیاوک *tchou piaoueké*, ou bien پیاوک چو *piaouek tchoué*, qu'est-ce que cet homme? (Par un idiotisme propre à la langue kurde, on dit: پیاوک چه لون *piaouek tché l'ouané*, quel est cet homme? littér. l'homme de quelle couleur est-il?)

G. PRONOMS INDÉFINIS.

55. کیکه *kiké*, placé immédiatement après un substantif, correspond au pronom indéfini l'autre. Exemples :

رنگ کیکه *renque kiké*, une autre couleur; چیشته کیکه *tchichté kiké*, une autre chose; اسپ کیکه بیانه *espe kiké beiané*¹, amène un autre cheval.

بیهستی چیشته کیکه وچاویکوتنی چیشته کیکه *bistene tchichté kiké* ou *tchaou pekoutyne tchichté kiké*, autre chose est entendre, et autre chose voir de ses yeux (پکوتنی *pekoutyne*, l'infinitif précédé de la préposition ب *bé* ou پ *pé*, du verbe کوتنی *koutyne*, tomber dessus).

56. Le persan یکدیگر *iekdiguer* se rend en kurde یکنتر *iek tyr*, comme یکنترینه *le iektyr iandé*, ils se frappaient l'un l'autre (du verbe لئدن *leedène*, frapper).

57. Le pronom indéfini ایدی *idi*, autre, du vocabulaire de Garzoni, ne s'emploie qu'adverbialement dans le dialecte de Soléimanié, et signifie encore, *derechef*. Exemple :

چه دوی ایدی *idi tché devé*, que veux-tu encore?

¹ بیانه *beiané*, impératif du verbe هنان *henane*, amener, apporter; دئنام *deenam*, j'apporte, هنام *heenan*, j'apporterai, etc.

VI. VERBES.

58. La racine préterit et la racine aoriste d'un verbe servent de base au paradigme de ce verbe, comme chez les Persans. Cependant, les préfixes verbaux et l'inflexion de la conjugaison kurde sont assujettis à des règles différentes et que je n'ai pas pu préciser, vu l'insuffisance de mes sources. Je me bornerai donc à donner les paradigmes de six verbes kurdes, tels qu'ils m'ont été dictés par Ahmed Khan.

59. De même que dans toutes les langues connues, le verbe بون *boun*, être, exister, est irrégulier et défectueux.

A. PARADIGME DU VERBE بون *BOUN*, ÊTRE.

INFINITIF.

بون *boun*, être.

PRÉSENT.

هم *hem*, je suis;

هی *hai*, tu es;

هیه ou هیه *héié* ou *é*, il est;

هین *hine*, nous sommes;

اوا هن *eoua hene*, vous êtes;

اوان هن *eouane hene*, ils, elles sont.

Exemples:

اوا هن بومی *eoua hene bou myne*, vous êtes avec moi,

vous êtes mon partisan; اوان هن بو من *eouane hene bou myne*, ils sont pour moi, mes partisans.

Pour interroger, on dit:

کم من *nyné kim*, qui suis-je, moi? — تو کی دی *to kiéi*, qui es-tu? — او کی دی *dou kiéi*, qui est-il? — او چ دی *dou tché ié*, qu'est-ce que cela? — اجم کم *eemé keem*, qui sommes-nous? — انوو کمن *eeoué ke ene*, qui êtes-vous? — اوان کمن *douane keene*, qui sont-ils, elles?

Pour désigner la présence de quelqu'un, on dit:

منم *mynem*, me voici; توئی *toi*, te voici; اوو *aoué*, le voici; اجمم *éemé em*, nous voici; انوو من *eoué ene*, vous voici; اوانان *aouanène*, les voici.

کس له ماراوا هیه *kes le marava hié*, y a-t-il quelqu'un dans la maison? — کس له ماراوا نیه *kes le marava nié*, il n'y a personne à la maison (littér. dans l'intérieur). — کردی دزانی *kurdi dezani*, savez-vous la langue kurde? — نزانم *nézanem*, je ne la sais point.

IMPARFAIT ET PRÉTÉRIT.

بوم *boum*, j'étais, je fus;
بوی *bouï*, tu étais, tu fus;
بو *bou*, il était, il fut;
بوین *bouïne*, nous étions, nous fûmes;
بوون *bououne*,
et aussi اوا بون *aoua boune*, } vous étiez, vous fûtes;
اوان بون *aouane boune*, ils étaient, ils furent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

بو بوم *bou boum*, j'avais été;
بو بوی *bou boui*, tu avais été;
بو بو *bou bou*, il avait été;
بو بوئین *bou bouine*, nous avions été,
آوا بو بون *aoua bou boune*, vous aviez été;
آوان بو بون *aouane bou boune*, ils avaient été.

FUTUR.

دبوم *déboum*, je serai;
دبوی *déboui*, tu seras;
دبو *débou*, il sera;
دبوین *débouine*, nous serons;
آوادبون *aoua déboune*, vous serez;
آوان دبون *aouane déboune*, ils seront.

IMPÉRATIF.

بە بە *bé bé*, sois;
بی بە *by bé*, qu'il soit;
بە بیی *be byne*, que nous soyons, que vous soyez,
qu'ils soient.

PROHIBITIF.

مەبە *mébé*, ne sois pas, pour toutes les personnes.

On dit aussi :

لەمە مەبە *lemé mébé*, ne sois pas ici; et, à la 3^e pers. (avec la négation ن *n*), لەمە نەبە *lemé nébé*, qu'il ne soit pas ici.

60. Le conditionnel d'un verbe kurde est identique avec le futur. Exemples :

دم گبرت آكر توله *eguer aou lem behyaié deboum*, s'il n'avait pas empêché, j'y serais. — *دم گبرت آكر توله* *dem gurytt eguer to lemé bouyaié*, j'aurais pris, si tu étais ici. — *آكر اوله نبويایه از دنوستم* *eguer aou lemé nebouyaié ez da noustym*, s'il n'était pas ici, moi, je dormirais. — *آكر سوار د بويایه لم داده* *eguer soar de bouyaié lem dadé*, s'il montait à cheval, je l'aurais frappé (*lemdadé* pour *emdelédé*).

61. Je crois, sans pouvoir l'affirmer, que le participe passé du verbe substantif *بون* *boun*, est *بويایه* *boūyaié*. Quoi qu'il en soit, il est certain que *بويایه* *bouyaié*, précédé des pronoms personnels et des pronoms verbaux (§ 33), se conjugue comme on vient de le voir dans les derniers exemples.

B. PARADIGME DU VERBE *خواردن* *KHOARDYNE*, MANGER.

62. On distingue ici facilement les deux racines de la conjugaison persane (§ 48), racine aoriste *خو* *khou* et la racine prétérit *خوارد*.

INFINITIF.

خواردن *khoardyne*, manger.

PARTICIPE PASSÉ.

خوارده *khoardé*, mangé.

PRÉSENT ET FUTUR.

دخوم *dekhoun*, je mange, je mangerai;
دخوی *dekhoi*, tu manges, tu mangeras;
دخوا *dekhođ*, il mange, il mangera;

دخوین *dekhoïne*, nous mangeons, nous mangerons;
اوا دخون *eoua dekhounè*, vous mangez, vous mangerez;
اوان دخون *éouane dekhounè*, ils mangent, ils mangeront.

IMPARFAIT.

خواردم *khoardem*, je mangeais;
خواردت *khoardett*, tu mangeais;
خوارده *khoardé*, il mangeait;
خواردما *khoardima*, nous mangions;
خواردتا *khoardtâ*, vous mangiez;
خواردیا *khoardya*, ils mangeaient.

PRÉTÉRIT.

دم خوارد *dem khard*, je mangeai;
دت خوارد *dett khard*, tu mangeas;
دی خوارد *dei khard*, il mangea;
دمان خوارد *demane khard*, nous mangeâmes;
دتان خوارد *detane khard*, vous mangeâtes;
دیان خوارد *deiane khard*, ils mangèrent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

بوم خوارده *khoardé boum*, j'avais mangé;
بوت خوارده *khordé boutt*, tu avais mangé;
بوی خوارده *khoardé bouï*, il avait mangé;
بومان خوارده *khoardé boumane*, nous avions mangé;
بوتا خوارده *khoardé bouta*, vous aviez mangé;
بویان خوارده *khoardé bouiane*, ils avaient mangé.

IMPÉRATIF.

بخو *bkkó*, mange;
بخوا *bkkhod*, qu'il mange;
بخوی *bkkhoï*, mangeons;
بخوو *bkkhóu*, qu'ils mangent.

PROHIBITIF.

مخو *mkho*, ne mange pas ;
نخوا *nkhoa*, qu'il ne mange pas ;
نخوی *nkhoī*, ne mangeons pas ;
نخوو *nhôou*, qu'ils ne mangent pas.

53. Pour donner plus d'énergie à l'ordre, soit positif, soit négatif, l'on se sert du préfixe د *dé*.
Exemples :

دبخو *de bkho*, mange donc ; دمخو *de mkho*, ne mange point ; رادبواسته *ra bevasté*, arrête-toi ; رادمواسته *ra mevasté*, n'arrête pas toi.

54. Les temps du mode optatif sont les mêmes que ceux de l'indicatif.

55. Pour former le conditionnel, on met **آکر** *eguer* devant un temps passé. Exemple :

دم خوارد آکر آو بهشتایه *dem khard eguer aou behech-taié*, je mangerais s'il me le permettait.

56. Ahmed Khan pense qu'il n'y a aucune forme particulière pour désigner l'action à venir, et que tous les futurs kurdes font autant de présents, et *vice versa*.

C. PARADIGME DU VERBE هاتن *HATYNE*, VENIR¹.

57. Le verbe هاتن *hatyne*, venir, offre cette prin-

¹ Le verbe هاتن a deux formes pour son temps présent ; une que nous avons donnée, et l'autre qui est دم آو *dem ouva*, je viens ; *dest ouva*, tu viens, etc.

cipale irrégularité qu'à l'impératif l'h aspirée *h*, se change en *ی* *i*.

INFINITIF.

هاتن *hatyne*, venir.

PARTICIPE PASSÉ.

هاتە *haté*, venu.

PRÉSENT ET FUTUR.

دهام *deham*, je viens, je viendrai ;
ديهی *deiei*, tu viens, tu viendras ;
ديهت *deiett*, il vient, il viendra ;
ديهينه *deieine*, nous venons, nous viendrons ;
دهنه *déène*, vous venez, vous viendrez ;
دهنه *deène*, ils viennent, ils viendront.

IMPARFAIT ET CONDITIONNEL.

هاتيم *hatym*, je venais, je viendrais ;
هاتي *haty*, tu venais, tu viendrais ;
هات *hatt*, il venait, il viendrait ;
هاتينه *hatyne*, nous venions, nous viendrions ;
هاتنه *hatène*, vous veniez, vous viendriez ;
هاتن اوان *eoane hatène*, ils venaient, ils viendraient.

PRÉTÉRIT.

دهاتم *dehatym*, je vins ;
دهاتي *dehaty*, tu vins ;
دهات *dehatt*, il vint ;
دهاتينه *dehatyne*, nous vinmes ;
دهاتنه *dehatène*, vous vîntes ;
دهاتن اوان *eoane dehatyne*, ils vinrent.

PLUS-QUE-PARFÂIT.

هاته بوم *haté boum*, j'étais venu ;
هاته بوت *haté boutt*, tu étais venu ;
هاته بوی *haté bouy*, il était venu ;
هاته بوین *haté bouïne*, nous étions venus ;
هاته بون *haté bouène*, vous étiez venus ;
هاته بون *haté bouène*, ils étaient venus.

IMPÉRATIF.

بده *beé*, viens ;
بهیت *beiète*, qu'il vienne ;
بیهین *beieïne*, venons ;
بیهنه *beiené*, venez ;
آوان بیهنه *euane beiené*, qu'ils viennent.

D. PARADIGME DU VERBE هشتن *HECHTÈNE*, LAISSER
S'ÉCHAPPER.

58. Le temps présent du verbe هشتن *hechtène*, laisser s'échapper, lâcher, prend un *r* et change le *s h* aspirée en *é*. Ahmed Khan ne pouvait pas se rappeler l'impératif de ce verbe. Je crois qu'il doit être *بهر bhir*, car l'impératif persan de هشتن *hichtène* est *هل hil*, et les Kurdes changent souvent *l* en *r*.

INFINITIF.

هشتن *hechtène*, lâcher.

PARTICIPE PASSÉ.

هشته *hechté*, lâché.

PRÉSENT ET FUTUR.

دترم *déerem*, je lâche, je lâcherai.

دَئری *deéri*, tu lâches, tu lâcheras;
دَئره *dééré*, il lâche, il lâchera;
دَئرين *déerine*, nous lâchons, nous lâcherons;
دَئريت *déeritt*, vous lâchez, vous lâcherez;
دَئرن *déerène*, ils lâchent, ils lâcheront.

IMPARFAIT ET CONDITIONNEL.

هشتم *hectem*, je lâchais, je lâcherais;
هشتت *hechtett*, tu lâchais, tu lâcherais;
هشتی *hecti*, il lâchait, il lâcherait;
هشتمان *hectemane*, nous lâchions, nous lâcherions;
هشتتان *hechtetane*, vous lâchiez, vous lâcheriez;
هشتیان *hectidane*, ils lâchaient, ils lâcheraient.

PRÉTÉRIT.

دم هشت *dem hecht*, je lâchai;
دت هشت *dett hecht*, tu lâchas;
دی هشت *dei hecht*, il lâcha;
دمان هشت *demane hecht*, nous lâchâmes;
دتان هشت *detane hecht*, vous lâchâtes;
دیان هشت *deiane hecht*, ils lâchèrent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

هشته بوم *hechté boum*, j'avais lâché;
هشته بوت *hechté boutt*, tu avais lâché;
هشته بوی *hechté bouï*, il avait lâché;
هشته بومان *hechté boumane*, nous avions lâché;
هشته بوتان *hechté boutane*, vous aviez lâché;
هشته بویان *hechté bouïane*, ils avaient lâché.

E. PARADIGME DU VERBE کردن *kyrdyne*, FAIRE.

59. La racine aoriste du verbe کردن *kyrdyne* est ك *ké*, et la racine préterit کرد *kyrd*.

INFINITIF.

کردن *kyrdyne*, faire.

PARTICIPE PASSÉ.

کرده *kyrdé*, fait.

PRÉSENT ET FUTUR.

دکم *dekem*, je fais, je ferai;

دکی *dekei*, tu fais, tu feras;

دکا *deka*, il fait, il fera;

دکین *dekéine*, nous faisons, nous ferons;

دکیت *dekéite*, vous faites, vous ferez;

دکان *dekane*, ils font, ils feront.

IMPARFAIT ET CONDITIONNEL.

دم کرت *dem kyrt*, je faisais, je ferais;

دت کرت *dett kyrt*, tu faisais, tu ferais;

دی کرت *déi kyrt*, il faisait, il ferait;

دمان کرت *deman kyrt*, nous faisions, nous ferions;

دتان کرت *detane kyrt*, vous faisiez, vous feriez;

دیان کرت *deiane kyrt*, ils faisaient, ils feraient.

PRÉTÉRIT.

کردم *kyrdym*, je fis;

کردت *kyrdytt*, tu fis;

کردی *kyrdi*, il fit;

کردمان *kyrdymâne*, nous fîmes;

کردتان *kyrdytâne*, vous fîtes;

کردیان *kyrdyane*, ils firent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

کرده بوم *kyrdé boum*, j'avais fait;

کرده بوت *kyrdé boutt*, tu avais fait;

بوی کرده *kyrdé bouï*, il avait fait;
بومان کرده *kyrdé boumane*, nous avions fait;
بوتان کرده *kirdé boutane*, vous aviez fait;
بویان کرده *kirdé bouiane*, ils avaient fait.

IMPÉRATIF.

دک *deké*, fais;
بکا *beka*, qu'il fasse;
بکین *bekine*, faisons;
بکیت *bekeitt*, faites;
بکنت *bekent*, qu'ils fassent.

PROHIBITIF.

مک *meké*, ne fais pas;
نکا *neka*, qu'il ne fasse pas;
نکین *nekine*, ne faisons pas;
نکیت *nekeit*, ne faites pas;
نکنت *nekientt*, qu'ils ne fassent pas.

E. PARADIGME DU VERBE دان *DANE*, DONNER.

59. Le participe passé du verbe دان *dane*, donner, se forme irrégulièrement.

INFINITIF.

دان *dane*, donner.

PARTICIPE PASSÉ.

دا *da*, donné.

PRÉSENT ET FUTUR.

ددم *dedeme*, je donne, je donnerai;
ددی *dedei*, tu donnes, tu donneras;
دده *dedé*, il donne, il donnera;

ددين *dedeine*, nous donnons, nous donnerons;
دتهيت *deteitt*, vous donnez, vous donnerez;
دتهنت *detentt*, ils donnent, ils donneront.

IMPARFAIT ET CONDITIONNEL.

دام دا *dam da*, je donnais, je donnerais;
دت دا *dett da*, tu donnais, tu donnerais;
دي دا *déi da*, il donnait, il donnerait;
دهان دا *demane da*, nous donnions, nous donnerions;
دهان دا *detane da*, vous donniez, vous donneriez;
دهان دا *déiane da*, ils donnaient, ils donneraient.

PRÉTÉRIT.

دام *dam*, je donnai;
دات *dâte*, tu donnas;
دای *dai*, il donna;
دهان *damâne*, nous donnâmes;
دهان *datane*, vous donnâtes;
دهان *daiane*, ils donnèrent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

دهان دا *da boum*, j'avais donné;
دهان دا *da boutt*, tu avais donné;
دهان دا *da bouï*, il avait donné;
دهان دا *da boumane*, nous avions donné;
دهان دا *da boutane*, vous aviez donné;
دهان دا *da bouiane*, ils avaient donné.

IMPÉRATIF.

دهان *bedé*, donne;
دهان *beda*, qu'il donne;
دهان *bedeins*, donnons;
دهان *bedeitt*, donnez;
دهان *bedentt*, qu'ils donnent.

G. PARADIGME DU VERBE اوستی *ÉOUISTÈNE*, DÉSIRER.

60. Le verbe اوستی *éouistène*, désirer, demander; a pour racine aoriste, اوه *oué*, et pour racine préterit اوسته *éouisté*.

L'impératif, à la 2^e personne du singulier, est بتاوه *betouvé*, pour *beouvé*.

INFINITIF.

اوستی *éouistène*, désirer.

PARTICIPE PASSÉ.

اوسته *éouisté*, désiré.

PRÉSENT.

دم اوه *dem éoué*, je désire;
دت اوه *dett éoué*, tu désires;
دی اوه *dei évé*, il désire;
دمان اوه *demâne évé*, nous désirons;
دتان اوه *détâne évé*, vous désirez;
دیان اوه *déiane évé*, ils désirent.

IMPARFAIT ET CONDITIONNEL.

دم اوست *dem éouist*, je désirais, je désirerais;
دت اوست *dett éouist*, tu désirais, tu désirerais;
دی اوست *dei éouist*, il désirait, il désirerait;
دمان اوست *demâne éouist*, nous désirions, nous désirerions;
دتان اوست *détâne éouist*, vous désiriez, vous désireriez;
دیان اوست *déiane éouist*, ils désiraient, ils désireraient.

PRÉTÉRIT.

اوستم *éouistem*, je désirai;
اوستت *éouistett*, tu désiras;

اوستى *éouisti*, il désira ;
اوستيمان *éouistimane*, nous désirâmes ;
اوستتان *éouistitane*, vous désirâtes ;
اوستيان *éoustiane*, ils désirèrent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

اوستند بوم *éouisté boum*, j'avais désiré,
اوستند بوت *éouisté bouatt*, tu avais désiré ;
اوستند بوى *éouisté boui*, il avait désiré ;
اوستند بومان *éouisté boumane*, nous avions désiré ;
اوستند بوتان *éouisté boutane*, vous aviez désiré ;
اوستند بهيان *éouisté bouiane*, ils avaient désiré.

IMPÉRATIF.

بتووة *betoué*, désire ;
به اووا *be éouva*, qu'il désire ;
بمان اووة *bemane éouvé*, désirons ;
بتان اووة *betâne éouvé*, désirez ;
بهيان اووة *beiane éouvé*, qu'ils désirent.

PROHIBITIF.

نتووة *netouvé*, ne désire pas ;
نه اووا *né éouva*, qu'il ne désire pas ;
نمان اووة *nemane éouvé*, ne désirons pas ;
نتان اووة *netâne éouvé*, ne désirez pas ;
نهيان اووة *néiane éouvé*, qu'ils ne désirent pas.

Ahmed Khan ne pouvait pas s'expliquer pourquoi ce verbe, au prohibitif, 2^e personne singulier, ne prend pas la négation م *mé*, mais نه *ne*.

H. PARADIGME DU VERBE گوتنى *GOUTYNE*, PARLER.

61. Les deux racines de ce paradigme appartiennent

nent évidemment à deux verbes, گوتن *goutyne*, synonyme du persan گفتی, et در *der*, qui rappelle le دیرم des Turcs orientaux et le « dire » des Français.

INFINITIF.

گوتن *goutyne*, parler.

PARTICIPE PASSÉ.

گوته *gouté*, parlé.

PRÉSENT ET FUTUR.

درم *derem*, je parle, ou je dis; je parlerai, etc.;
دری *deri*, tu parles, ou tu dis;
دره *deré*, il parle, ou il dit;
درین *derine*, nous parlons, ou nous disons;
دریت *deritt*, vous parlez, ou vous dites;
درن *derène*, ils parlent, ou ils disent.

IMPARFAIT ET CONDITIONNEL.

دم گوت *dem goutt*, je parlais, je parlerais;
دت گوت *dett goutt*, tu parlais, tu parlerais;
دی گوت *dei goutt*, il parlait, il parlerait;
دمان گوت *demans goutt*, nous parlions, nous parlerions;
دتان گوت *detane goutt*, vous parliez, vous parleriez;
دیان گوت *deiane goutt*, ils parlaient, ils parleraient.

PRÉTÉRIT.

گوتتم *goutym*, je parlai;
گوتت *goutett*, tu parlas;
گوتی *goutei*, il parla;
گوتمان *goutmâne*, nous parlâmes;

گوتتان *gouttane*, vous parlâtes;
گوتیه *goutié*, ils parlèrent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

گوتە بوم *gouté boum*, j'avais parlé;
گوتە بوت *gouté boutt*, tu avais parlé;
گوتە بوی *gouté bouï*, il avait parlé;
گوتە بومان *gouté boumane*, nous avions parlé;
گوتە بوتات *gouté boutans*, vous aviez parlé;
گوتە بویان *gouté bouiane*, ils avaient parlé.

IMPÉRATIF.

بەرە *beré*, parle;
بەرەئە *beréié*, qu'il parle;
بەرەین *beréine*, parlons;
بەرەیت *beréit*, parlez;
بەرەنت *berentt*, qu'ils parlent.

PROHIBITIF.

مەرە *meré*, ne parle pas;
نەرەئە *neréié*, qu'il ne parle pas;
نەرەین *neréine*, ne parlons pas;
نەرەیت *neréit*, ne parlez pas;
نەرەنت *nerentt*, qu'ils ne parlent pas.

En soumettant à l'appréciation des orientalistes ces huit échantillons de conjugaison, tels qu'ils ont été dictés par Ahmed Khan, nous ne prétendons pas avoir épuisé le paradigme kurde, qui paraît être riche et varié. Au contraire, je pense qu'il y aura plus d'une inexactitude à rectifier, aussitôt qu'on réussira à se pourvoir d'un nombre suffisant de textes

authentiques. La preuve en est que, dans des exemples recueillis de la bouche des indigènes, je trouve parfois des formes de conjugaison dont on pourrait déjà compléter notre paradigme. Ainsi, par exemple :

آگر له که دکیوا *fikr lé ké dekiova*, a qui penses-tu ?
(littér. la pensée de qui fais-tu ?). — آگر بکوا *aguère bekéva*,
allume, fais du feu.

آگرم کردوا *aguerem kerdova*, j'allumais ;
آگرت کردوا *aguerett kerdova*, tu allumais ;
آگری کردوا *agueri kerdova*, il allumait ;
آگرمان کردوا *aguermane kerdova*, nous allumions ;
آگرتان کردوا *aguertane kerdova*, vous allumiez ;
آگریان کردوا *agueriane kerdova*, ils allumaient.

Ou bien :

دم خوارده بوت آگر تونه هاینتای *dem khoardé boutt eguer to né haïtaï*, j'aurais mangé, si tu n'étais pas venu. — دم آگر اولمه نبویایه *dem guyrtt eguer to lemé bouiaïé*, j'aurais pris, si tu étais ici. — آگر اولمه نبویایه از دنوستیم *eguer au lemé nebouiaïé ez (moi) de noustym*, s'il n'était pas ici, je dormirais. — آگر سوار د بویایه لم دا ده *eguer soar dé bouiaïé lem da dé*, s'il était monté (à cheval), j'aurais frappé, etc. etc.

Or, nous ne trouvons point دکیوا *dekiova*, کردوا *kerdova*, بکوا *bekéva*, dans notre paradigme de کردن *kyrdyn*, auquel ils appartiennent indubitablement, ni هاینتای *haïtaï*, dans le paradigme of هاتن *hatyn*, ni بویایه *bouiaïé*, نبویایه *nébouiaïé*, دبویایه *débouiaïé*, dans بون *boun*.

62. La conjugaison des verbes composés se fait comme en persan, c'est-à-dire que les préfixes verbaux, et quelquefois le régime, doivent être placés au milieu du verbe et de la partie du discours déclinable ou indéclinable qui entre dans la composition de ce verbe. Exemple du verbe لئدن *ledène*, frapper :

له نوئ *le sequekane da*, il bat les chiens. — له توئ *le toi da*, il t'a frappé. — له مئ *le méda*, ne frappe point.

Exemple du verbe گئش کردن *quech kyrdyne*, scintiller, briller (littér. faire l'éclat) :

خروز گئش بکروئ *kherouz quech bekérova*, la braise scintille.

Exemple du verbe رائجئش *rakhichyne*, s'étendre, s'allonger :

رائجئشم *radekhichem*, je m'étends, etc.

63. Le mode optatif se forme, comme en persan, moyennant la conjonction کاشکئ *kachké*. Exemples :

دهاتئایئ امئ *kachké dehatiaïé emé* (tous), plaise à Dieu qu'ils viennent tous! — انئ دنوسئ *kachki enett* (cela) *denoussine*, ah! que n'eussent-ils pas écrit!

64. Il faut, se dit en kurde دبئئ *debéé*; il ne faut pas, نئ عبئ *né ebé*; il convient, دشئئ *dechéé*; il ne convient pas, نئئئ *nechéé*.

VIII. ADVERBES.

65. Les adverbess de temps kurdes sont presque tous d'origine persane ou arabe :

- امرو *emrou*, aujourd'hui;
 صبهی *sbhéi*, ou صبهین *sbhéin*, demain;
 دو صبهینی *dou sbhéini*, après-demain;
 سه صبهینی *sé sbhéini*, dans trois jours d'ici;
 شو روزک *chóou roujek* (une nuit et un jour), l'espace
 de vingt-quatre heures;
 بری بايان *beri baiane*, à l'aube du jour¹;
 امسار *imsar*, cette année;
 پار *par*, l'année dernière;
 پیرار *pirar*, l'avant-dernière année;
 هو روزک *hemorojek*, tous les jours;
 زوی *zoī*, ou زو *zo*, vite;
 چاو کوچانده *tchaou kotchandé*, dans un clin d'œil (de
 کوچاندن *kotchandyn*, fermer);
 امشو *emchóou*, cette nuit;
 دوی *douéi*, ou دوین *douéin*, hier;
 ادوی *adouī*, avant-hier;
 جمعه *djumé*, semaine;
 امجمعه *amdjumé*, cette semaine;
 نهه رو *nimé ro*, à midi;
 اووار *eououar*, à la tombée de la nuit;
 نیوه شو *nioué chóou*, à la brume, à minuit;
 درنگ *dreng*, tard;
 هواش *hevach*, lentement;

¹ Synonyme de لکار گزنگ *legar guezing*, de لکار *legar*, avec, et لزینگ *lezing*, premières lueurs du jour : لکار گزنگ *legar guezing* دجی *detchmi*, je partirai (دجی *detchmi*) à l'aube du jour.

امیستہ *emīsté*, à présent;
 لہ پاشان *lé pachane*, après;
 پاش *pach*, ou پیش *piech*, avant;
 لہ پیشدہ *lé piechdé*, avant de . . . ;
 دایم *daīm*, ou ہمشہ *hémiché*, toujours;
 دیسان *diçâne*, encore; ہات دیسان *diçâne hatt*, il
 est venu derechef;
 وقتش *oueqtych*, quelquefois;
 زوتر چائر *zotère chatère*, ou تا زوتر چائر *tá zotère*
tchatère, plus c'est vite et mieux c'est;
 کی *kīē*, quand? تا کی *ta kīē*, jusqu'à quand?

66. Les adverbés de lieu sont :

نزدیک *nizik*, près;
 زور رگہ *zor regué*, ou زور راہ *zor rué*, loin (littér.
 beaucoup de chemin est);
 پیش دم *piech dem*, près, tout près (littér. avant la
 bouche);
 پشت سر *puchté ser*, derrière (littér. à la nuque);
 پاش *pech*, ou پیش *piech*, derrière;
 لہ پاشو *lé pechóu*, par derrière;
 امہ *émé*, ou لہ *lemé*, ici;
 اووہ *oué*, là;
 ہر لہ *her lemé*, ici-même, de ce côté-ci; synonyme
 de املا *emla*;
 ہر اووہ *her oué*, là, de ce côté-là; synonyme de اووہ
oué لا;
 لہ *leemé*, en deçà;
 لہ اووہ *lé oué*, au delà. et dans cet endroit;
 اووہ لا *oué lá*, là-bas;
 ہر جگہ *hemoz djigué*, partout.

PHRASÉOLOGIE.

I.

DIALOGUE.

- | | |
|--|--|
| 1 کیفت خوش ۶ | Comment vous portez-vous ? |
| 2 خودا خوشت بکه
نختک سرم دچه هرامتم ۶ | Merci. La tête me fait un peu mal. Je suis enrhumé. |
| 3 کویه دچی او اکویه دچی
دتم مالوه نختک درمان
دخوم بعقل سرمام بوه | Où allez-vous ?
Je m'en vais chez moi pour prendre une médecine. Il paraît que je me suis refroidi. |
| 4 له کویه دی | D'où venez-vous ? |

I.

TRANSCRIPTION ET SENS LITTÉRAL.

1. *Keifett*, ton état; *khoch*, bon; *é*, est.
2. *Khoda*, Dieu; *khochett*, bon à toi; *beké*, de کردن, qu'il fasse; *nekhteké*, un peu; *serem*, ma tête; *detché*, elle devient, elle fait, du verbe *تحوینه* *choïne*, devenir, marcher, s'en aller (pers. شدن); *herametem é*, littér. le rhume à moi est. Les Kurdes disent proverbialement : *به هرامتم رام بوارد* *bé herametem ram board*, j'en suis quitte pour un enrouement, c'est-à-dire, je me suis tiré de cette affaire plus facilement que je n'ai espéré. Ils disent aussi : *بهرامت رای بویرد* *be heramet raï bouird*, il en fut quitte pour une bagatelle, littér. moyennant le rhume, il fit son chemin.
3. *Koié* ou *akoié* (pers. بکجا), où, en quel endroit; *detem*, je vais, du verbe *هاتن* *maloué*, dans ma propriété, c'est-à-dire, chez moi; *dekhoom*, afin que je mange, du verbe *خواردن* *béaql*, à la raison, c'est-à-dire probablement; *sermam*, le froid à moi; *boum*, du verbe *بون*, il est à moi.
4. *dei*, tu viens (pers. آئی), du verbe *ouadyn*, venir.

- 5 له بازار او ادم كاروان
هاته زوري كوتر هئاوا مال
عجم ومال فرن دكان ښرن له
چشتي چاك وجوان
J'arrive du bazar. Une ca-
ravane est venue avec beau-
coup de marchandises de
Perse et d'Europe. Les bou-
tiques sont remplies de choses
belles et neuves.
- 6 هيت كرى
چشترك كرى
As-tu acheté quelque chose ?
- 7 چه لون بكرم پاره
يكم نيه
Comment achèterai-je, sans
avoir un sou d'argent ?
- 8 پاره يكم پيه ښو بازارگان
چيشت بخوراي ندا
Je n'ai pas une obole à moi.
Les marchands ne donnent
rien gratuitement.
- 9 دراوبت او ښرن دوه
ښيت دم بقرض هر چه من
هه هي تويه
Veux-tu que je te prête
de l'argent ? Tout ce que je
possède est à toi.

5. *Lé*, prép. de; *aoudym*, j'arrive, je viens, synonyme de *de-mouva*; *koutere*, marchandise; *هئاوا henaoua*, elle apporta; *haté*, est venue; *frène frengui*, européen; *purène*, ils sont pleins; *tchecht* (pers. چيز), une chose; *tchak*, beau; *djvane*, frais, neuf, jeune.

6. *Hitchett kerî*, as-tu acheté quelque chose? de *kerine* (pers. خريدن).

7. *Tché loune*, quelle couleur? c'est-à-dire de quelle manière, comment? *paré* (turc *para*), argent; *em nié*, il n'est pas à moi.

8. *Em pié nebou*, je n'ai rien sur moi; *hicht*, aucune chose, rien; *khorai*, gratuitement, pour rien.

9. *Draouytt*, ton argent, ou bien *zertt*, ton or; *devé*, désires-tu? du verbe *euistène*, désirer; *bytt*, pour ښو, à toi; *dem*, que je donne, du verbe *دان*, donner; *bquerz*, à titre de prêt; *myne*, pron. poss. le mien; *hito*, génitif absolu de *to*, de toi; le tien, *idé*, est, appartient.

مزگاوت یکم دکرت له me ferais bâtir une mosquée
نزیك dans mon voisinage.

3 اووه خانو یکم دکرت Je m'y ferais faire une mai-
هاوش یکم گاوره ببویابه son. Il y aurait une cour spa-
حوزکی به فواره له نوه cieuse, avec un étang et un
راسته jet d'eau au milieu.

4 هوروزة زو پی هالدستم Tous les jours, de bonne
وبه زیك ناشتا له یاش نیوژ heure, je me lèverais, et, à
صبحینه دجه چام jeun, après la prière du ma-
5 چاوت پیه دکوه ناطر tin, j'irais prendre un bain.

به پیراموا کوشم هالد On y verrait aussitôt un
گره garçon de bain venir à ma
rencontre et prendre mes pan-
touffes.

mosquée; *iek em dekyrtt*, une (mosquée) je ferais; *le neziq*, ex pro-
pinquo, près de.

3. *Haouch*, cour; *gaouré*, grand, spacieux; *be bouaïé*, du verbe
hóouz, étang, pièce d'eau; *foara*, jet d'eau (arabe فواره); *le*
néoua rasta, dans le centre même (idiotisme kurde), littér. de l'inté-
rieur (*neoua* ou *néiou*), tout droit.

4. *Peihaldestem*, je me lèverais, du verbe پی هسنان, se lever en
sursaut, dont l'irrégularité consiste dans l'intervention de la voyelle
ا a et de la consonne ل l, présent, *haldestem*, prétérit هاسته بوم;
impératif ها لسته, prohibitif هالماسته; *zig*, ventre; *nachta*, à jeun,
qui n'a pris aucune nourriture; *le pach*, avant (pers. از پیش); *nieouj*,
prière (pers. نیاز); *detchmé*, synonyme de *dechme*, du verbe چون
ou شون, aller.

5. *Tchaoutt pié dekouvé*, du verbe composé چاوت پیه کوتن
tchaoutt pié koutyne, voir, laisser ses yeux tomber sur quelque objet;
natyr, barbier, garçon de bains, dont le devoir consiste à raser et à
masser les baigneurs; *be piramoune* (pers. همیشه آمدن), venir à la
rencontre de quelqu'un; *kéouch* (arabe كفش), pantoufle,
haldegra, il prit, du verbe composé *hal guryrtne*, enlever, prendre;
emporter quelque chose pour en avoir soin.

6 دشمه ژور اووه ددلما
ou bien جولم دا دکنم
خوم روم دکووا

7 پشتمار دگر مووا دشمه
ou bien نيو حوز حانه وا
خرانه وا رادحيشم

8 ناتر آوى شله بسرم
دکه بضريني دمشله هو
اعضام هو جوشگهم
دتاکننه از نوم شانم
ou استوم ميزوم آنشم
به کيسکى شار چرکم
هالديگره

J'entre dans le bain, je me dépouille de mes vêtements et me fais tout nu.

Je me ceins les reins avec un tablier, j'entre dans l'intérieur des bains et je m'y étends par terre.

Le garçon me verse de l'eau tiède sur la tête, il masse adroitement tous mes membres; il fait craquer toutes mes jointures, mes genoux, mon épine dorsale, mon cou, mes coudes. Avec un gant en laine, il enlève l'épiderme morte.

6. *Jour aoua de dam*, littér. dessous lui je donne, c'est-à-dire j'y entre (*jour*, pers. زیر, dessous); *djoua*, vêtement; *da deknem*, j'ôte, du verbe *dakendêne*, dépouiller, ôter, écorcher; *roum*, nu; *de ké-mouva*, je me fais, présent du verbe کردن.

7. *Pechtmar*, serviette, tablier de bain; *deguermova*, je prends, présent du verbe گرتن *gyrtyne*; *hóouz khandé*, synonyme de *khezané*, nom de cette partie des bains où il y a tout ce qu'il faut pour se faire épiler, et une baignoire remplie d'eau chaude; *radehichem*, du verbe *rahichyne*, s'étendre, se coucher de toute sa longueur.

8. *Aoat chelé*, eau tiède; *demchéle*, du verbe هلان *chelène*, pétrir, macérer, masser; *djemouchguèhe*, jointure de deux os, littér. la place du mouvement; *detakéndé*, du verbe تاکنن *takenyne*, faire résonner quelque chose, produire du bruit; *ejnoum* mes genoux; *estoum*, mon cou; *chane*, dos, épine dorsale; *anyche*, coude; *kicé*, bourse, se dit d'un gant grossièrement tissu en fils de laine, dont les baigneurs en Orient se font frotter la peau; *char*, étoffe de laine (pers. شال), les Kurdes prononcent souvent ل comme r; *tchirk*, toute sorte de souillure, épiderme morte qui se laisse facilement enlever.

۹ دمشوا به سابون دارو Il me lave avec du savon.
دگيرم دست ويقيم له Je me fais épiler. Il me peint
حنا دگيره سرم پاك وتمير les pieds et les mains avec du
دتاشه ردم به حنا ووسمه héné. Il me rase proprement
رنك دكه la tête, et il teint ma barbe
avec du héné et du vesmé.

10 پاش قدريك آوى سردم Après quoi, il me rafraîchit
بيده دا دكه دمه درووا پاك la tête avec un peu d'eau
وجوان بواوه چشت دكم froide. Je sors du bain tout
به مربا وبه چشتك اوبرده propre et rajeuni. Je déjeune
سه چوار قالبون دكشم avec des confitures, et avec
له پاش آن دجه ديوان خان quelques friandises menues.
بشكات پرسن Enfin, je fume trois ou quatre
narguilés avant de me rendre
à la salle d'audience, pour
écouter les plaignants.

11 شكاتكر يك قصه Les plaignants, un à un, ex-

9. *Darou*, drogue, pour savon épilatoire, que les Persans appellent *نور*; *pééi*, pied; *dequiré*, il prend, pour il peint, il enduit; *temiz*, propre, pur, synonyme de *پاك*; *detaché*, il rase, du verbe *tachyne* (pers. تراشیدن); *rdène*, barbe; *dehé*, il fait.

10. *Qedri iek*, un peu; *sard*, frais, froid; *piéda dehé*, il met dessus, du verbe *piéda kyrdyn*, mettre dessus, enfoncer; *damé*, je vais, je sors, du verbe *هاتن*; *bouava*, je suis, du verbe *بون*, être; *deroua*, dehors, par opposition à *ماروا maroua*, dedans. Cependant ce dernier mot s'emploie exclusivement en parlant de la partie intérieure d'une maison, où habitent les femmes; la partie extérieure, où l'on reçoit les hommes, porte le nom de *ژورووا jouroua*, l'extérieur, comme chez les Persans *بيروني birouni* et *اندروني enderouni*. *Tchecht*, le déjeuner (pers. چاهت); *tchichtek*, une chose, quelque chose; *ouyrde*, petit, menu; *lé pach one*, après cela; *divane khane*, salle d'audience; *chkatt*, plainte, grief (arabe شكات); *persiane*, demander, écouter les griefs.

11. *Chkather*, celui qui se plaint; *khoiane*, plur. de *khoi*, soi-

خویان دکن فرض دکم
اجد برای محمود کشتوا
شریعت امر دکه بقصاص
بیک ده وارقی راضی بکرة
لاکن قاتل فقیره چاره
اوه ته اوویه

posent leurs griefs. Supposons, par exemple, qu'Alimed a tué le frère de Mahmoud. Le Koran ordonne, dans un pareil cas, de recourir au droit du talion, sauf à satisfaire à l'amiable les héritiers du défunt; mais le meurtrier est pauvre. Or, voici le moyen d'y aviser :

12 قاتل صامن بد ا کده
هوسارک سوت غروش تا
خوه که تاودبده منش
دست له حقی خور هالد
گریم

Le meurtrier donnera une caution de verser tous les ans cent piastres dans la caisse des héritiers, jusqu'à ce que la somme convenue soit entièrement payée. Quant à moi, je renonce à toucher les honoraires qui me reviennent de droit en ma qualité de pacha.

13 جوه ک یک باغک

Un juif acheta à Kerim un

même; *dehène*, ils font; *ferz dekem*, je fais la supposition; *braï*, accusatif de *brä*, frère; *kuchtoa*, il a tué; *emr deké*, il fait l'ordre, il ordonne; *piek dé*, il est possible, on peut; *bekré*, du verbe *kyrdyne*, faire. Il paraît que ce verbe, chez les Kurdes, a deux impératifs: *beké* et *bekré*, fais; *katyl fekyr é*, le meurtrier est pauvre; *douta*, voici, de *dou*, ceci, et *a*, il est; avec un ت t euphonique synonyme de *aou ie*, ceci est.

12. *Katyl*, meurtrier. Dans ce récit, il y a beaucoup de mots arabes parce qu'il s'agit d'une procédure selon la législation arabe du Koran. *Beda*, il donnera, de دان; *hemou sareke*, pour *hemou saleké*, tous les ans; *sott* (pers. صد), cent; *ta*, jusqu'à ce que; *khoudké*, prix du sang, somme convenue pour le rachat de la vie d'un meurtrier; *taou*, entièrement (arabe تمام); *mnich*, et moi aussi, quant à moi; *dest halquyrtyne lé*, retirer la main de, c'est-à-dire renoncer à quelque chose; *haqqi khom*, accus. mon droit, les honoraires.

13. *Djéoukhe*, un juif (angl. jew); *krivé*, il acheta, du verbe کیرن

کریوه له کریم له ساله
 گرانگه دا بجوار تمان باغک
 بین سوت تمان دئمه امه
 زور بی انصایء باغکی له
 جووک دستینموه ددام
 اووه بکریم انتهای آگر
 جووک زوری قول و قول
 چوار تمانی برواتوه

14 له پاش امانه دگیم
 اسپر زین دکن دچشمه
 راو برار همان امه دهینه
 چمر سگکان یکانکی در
 دکن

jardin. C'était dans une année de disette, et Kerim donna pour quatre tomans un jardin qui en valait cinq cents. En punition d'une si grande injustice, je reprends le jardin d'entre les mains du juif, et je le restitue à Kerim. Enfin, si le juif m'importune avec ses cris, je lui fais rendre ses quatre tomans.

Après quoi, j'ordonnerais de nous faire seller mes chevaux. Nous allions à la chasse au sanglier. A peine sommes-nous arrivés au bord d'un torrent, que les chiens en font sortir un sanglier.

krine, acheter; *guiranké*, cherté, disette, famine; *da*, il donna; *tchoar*, quatre; *piène sott* (pers. پنج صد); *deemé*, il rapportait, c'est-à-dire il vaut, du verbe *henané* هنان, apporter. Nous connaissons déjà les verbes dont l'*h* aspiré se change en *é* dans le paradigme. *Am. é*, ceci, cet achat; *zor*, beaucoup; *é*, est; *de stienmoava*, je reprends, du verbe *استاندن estandyné* (pers. ستاندن); saisir; *de dam*, je donne; le pronom *éouva* se rapporte au jardin; *intihai*, substantif arabe employé adverbiallement, enfin; *zori*, beaucoup, trop; *quoul* ou *quoul*, tapage discussion. Il y a ici un verbe sous-entendu; *beroatoua*, littér. j'aurais fait rebrousser chemin; du verbe neutre *roine*, aller, on fait un verbe transitif *روانن routène*, faire revenir, ramener, faire rendre.

14. *Amané*, dat. plur. pour nous; *degudiem*, je dirai; *sine dehine*, faites seller; *raou*, subst. chasse; *beraz*, sanglier mâle, dont la femelle se nomme *مالوس malos*, et leurs pourceaux *کوداه برار*; *hemane*, aussitôt que; *amé*, nous; *dcheiné*, nous arrivâmes, nous atteignîmes; *ichem*, un courant d'eau et son lit; *ikhanek*, sanglier qui vit tout seul, qui ne suit pas son troupeau (*odyniec*).

15 له هولا يكسوه دواى
 دكون يك بيك درئى
 ويك بانك دكن نامرت
 خلاصى نكى تفنك نهاوئى
 فبالق زوره

De tous les côtés, les cavaliers s'élancent après lui, en s'écriant tous à qui mieux mieux : « Attends, vaurien, tu n'échapperas point ! » — Ne tirez pas sur lui, il y a trop de monde !

16 به شيرلئدن اسب پر
 تاو دكن اوزنگى كوت
 بزه دواى دانن

• Frappez-le avec vos sabres. Lâchez la bride, force d'étriers, et serrez-le de près.

17 سك وراوگر براو
 دبه به هولايلكه دغله
 يك يكى فوق پاروا

Les chiens et les chasseurs se dispersent de tous les côtés. Quelques-uns (les chasseurs) tombent l'un après l'autre; leurs turbans se dénouent.

15. *Laié koué*, les côtés, de part et d'autre; *douaoui koutyne*, traquer, suivre derrière quelqu'un. On dit, par exemple : *بداوى هات* *bé douaoui hatt*, il marchait après lui. *Dereine*, ils disaient (pers. نامرد), *namert*, vaurien, coquin; *nekei*, qu'il ne fasse point; *nchaonijine*, ne tirez pas, du verbe *هاويتن haouityne*, tirer du fusil, de l'arc, etc.; *kabalyq*, cohue, foule; *zor é*, il y a beaucoup.

16. *Chir* (pers. شمشير), épée, sabre; *par taou kyrdyne*, encourager, exciter, littér. faire plein d'ardeur; *aouzeng*, étrier; *koutt*, impér. fait tomber, frappe, du verbe *koutyne*. On sait que les Orientaux se servent de leurs étriers pour piquer leurs chevaux, comme nous nous servons de nos éperons; *beré douai*, après lui, à ses trousses; *danyne*, mettez-vous, c'est-à-dire poursuivez-le, du verbe *دانن da nyne* (pers. نهادن), placer, mettre.

17. *Raouguéré*, chasseur, de *raou*, la chasse; *pariva* (pers. پرا), dispersé, éparé, d'où le verbe *پراو يون* se disperser, s'éparpiller; *hemou* (pers. همه); *laiké*, côté; *daghle*, ils tombent, du verbe *غلان ghlane*, choir, tomber de haut en bas; *fouti*, turban, coiffure des Kurdes; *pariva*, ils se dénouent, ils se détachent.

18 کور غورم سوار آسیی
نردی بوه دوای دکوه
یکانک مان هال دگری
Mon fils aîné, monté sur
un cheval nedjdi, poursuit de
près le sanglier, qui s'arrête
tout à coup.

19 کورم دچته سر
یگانک یگانک تاو ددا او
لی تا بیچین دلمر لئدا له
چاو پکاوتن مولایکه رمکی
بیادا بطرح ک یگانکیه
رای گرت
Mon fils l'attaque de front.
Le sanglier riposte avec vio-
lence. Lui (mon fils) esquivé
adroitement. Le cœur me bat
à la vue du danger. Mais mon
fils lance son javelot de ma-
nière que le sanglier s'affaisse,
sans pouvoir avancer.

20 حربه لولا چو بوه
Lorsque son arme eut trans-

18. *Kori gourem*, mon fils grand (aîné); *soar, boué*, étant monté; *nejdi* pour نجدی, la meilleure race de chevaux arabes; *douai*, par derrière, et *douai koutyn*, tomber par derrière, c'est-à-dire suivre quelqu'un tout près, serrer de près; *mane*, séjour, demeure, *mane halguyryn*, prendre demeure, s'établir; en terme de vénerie ce mot désigne le moment où un animal poursuivi s'arrête pour se défendre contre les chiens et les chasseurs.

19. *Detché*, il va; *seri ieganeh*, à la tête du sanglier, c'est-à-dire de front; *taou deda*, du verbe *taou dane* (pers. تاب دادن), donner de l'ardeur, c'est-à-dire se ruer sur quelqu'un, s'élançer avec violence. En parlant d'un oiseau carnivore qui se jette sur sa proie, les Kurdes disent *دان لنگی leng dane*, donner un élan; *lei*, de lui (pers. از او); *lei tapitchine*, il lui échappa, il s'en est sauvé, du verbe *tapitchyn*, se replier; *tchaou pekaoutyn*, l'endroit où les yeux (la vue) tombent; *molaiké*, danger, péril (arabe مهلكة); *remmeki*, accus. de رمک, une lance, un javelot; *peiada*, du verbe *peidyn*, jeter de haut en bas; *be terkhihe*, tous les trois mots dérivés du persan et de l'arabe; *iekaneh*, datif, au sanglier; *rai guryrtyn* (pers. راه گرفتن), couper le chemin à quelqu'un, intercepter le passage; *rai guryrtt*, il le priva du mouvement, il l'abattit, il le fit s'affaisser.

20. *Léou*, de ce, pour له او; *lé*, côté; *tchou boué*, étant allé. L'ex-

۲۲ وقت یمک هات له
قرخ بچک دابزین هوا زور
خوش بو کلرچی فانی حاضر
کرد چاوش سفریان
دخست پلاو بریانی حلوا
قاریه رنگی قاورمه و تبرخیانه
وماستیا ورنک آو و شیک
شیره و خیار بترش حاصری
نانک چاق مان خوارد

L'heure du dîner étant arrivée, nous descendons sur le rivage d'un ruisseau. L'air est pur et agréable à respirer. Mon maître d'hôtel nous prépara un repas; l'écuyer tranchant mit la nappe; du plav, de l'agneau rôti, des gâteaux, du ragoût de mouton, du hachis, des navets fermentés, et des boissons rafraîchissantes, telles que lait de beurre, jus des grenades, quintessence de fruits, des cornichons, en un mot, nous nous régalons en vrais gourmets!

22. *lemlik*, le manger, mot osmanli; *qarakh*, rivage, bord; *tchmek*, un cours d'eau, petite rivière; *dabazine*, littér. nous descendons de la selle de nos chevaux; *heoua zor khoch bou*, littér. l'air force beau était; *kelertchi*, mot osmanli, *kilerdji*, officier préposé à la garde des provisions de bouche; *safreiane* (pers. سفره), nappe; *dakhyst*, il déploya, du verbe *دخستن dakhystène*, qui signifie déployer, étendre, et aussi fermer. Ainsi, par exemple, on dit *دیکین daikhvne*, faites-le coucher pour appliquer la bastonnade. Ce verbe a deux temps présents à l'indicatif: *دخام dekhham*, et aussi *دخام de dekhham*. Il paraît que dans les verbes kurdes qui commencent par un *د*, on peut supprimer cette consonne après le préfixe *de*, comme on vient de le voir dans *دیان پایچی*, qui, régulièrement, devrait s'écrire *دیان دیا چین*. *Plaou*, riz assaisonné avec du beurre, des viandes, etc. *briani*, l'agneau rôti et farci, etc. Pour les détails concernant le menu du repas du pacha, nous renvoyons le lecteur au vocabulaire qui se trouve à la fin de ces Études. *Nanek*, littér. un pain, se dit généralement de toute sorte de repas; *tchaq*, beau, charmant, délicieux; *mâne khood*, nous mangeons; *khaciri* pour *الحاصل elkhacil*, finalement, bref.

POÉSIE.

Les Kurdes aiment à chanter, et ils improvisent avec facilité. Malheureusement ils ne cherchent pas à conserver par écrit leurs compositions poétiques. Outre le célèbre Dabel, dont nous avons déjà parlé, ils ont un poète lauréat, Baba Tahiri, natif de la ville de Hamadan, qui vivait, ce me semble, vers la fin de notre xvii^e siècle. Baba Tahiri a laissé un recueil de ses œuvres complètes, composé de soixante et douze رباعی et d'un غزل. Le reproche qu'on fait à Dabel, de n'avoir pas cherché à se servir exclusivement de mots kurdes, peut aussi s'appliquer à Baba Tahiri, dont les compositions sont plutôt persanes que kurdes. Nous en donnerons ici deux échantillons :

I.

بنفشه جویباران هفتت به
هلاله کوهساران هفتت به
منادی کردگان شیلران به
وفای گل عذاران هفتت به

La violette des fontaines ne vit qu'une semaine, le coquelicot des montagnes ne vit qu'une semaine. Le torrent qui mugit est le crieur public des Kurdes. La constance des jeunes filles aux joues de rose ne vit qu'une semaine.

On voit qu'il n'y a que quatre mots kurdes seu-

lement; به *bé* ou بو *bo*, il est; هلاله *helalé*, en persan لاله *lalé*, coquelicot; شیلران *chilerâne*, pluriel de شیلر *chiler*, torrent de montagnes.

II.

سری سوچی سری خوناوه ریژی
بشم واشم از این عالم بدر شیم
نوسم نامه بیمار جانی
آگر دوری وشه تا دور تر شیم

Vois-tu cette branche, dont un bout brûle et dont l'autre bout verse de la sève? C'est l'image de mon cœur, qui brûle et qui saigne à la fois. Je partirai, pauvre et oublié, je m'en irai de ce monde, et, de l'autre monde, j'écrirai une lettre à l'idole de mon âme, pour lui dire : « Si mon absence peut te faire du plaisir, j'irai encore plus loin. »

Soutchi (pers. میسوزد), il brûle; *khoun aoué* (pers. خونابه), sang qui coule comme de l'eau; *riji*, il verse, il coule (pers. میریزد); *bechim*, synonyme *vachim*, j'irai, du verbe شدن; *beder*, à la porte, c'est-à-dire en vrai mendiant, du persan در بدر شدن, rôder d'une porte à l'autre; *vech é*, il est agréable, il est beau (*vech*).

Nous n'avons jamais vu les poésies de Dabel; mais, s'il n'a pas mieux mérité de la langue kurde que son compatriote Baba Tahiri, allons la chercher plutôt dans le Kurdistan, chez les pâtres et les paysans illettrés du pays.



